

En tout premier lieu, c'est grâce à Radcliffe-Brown que la sociologie française va irrémédiablement influencer l'anthropologie britannique qui deviendra essentiellement une anthropologie sociale, c'est-à-dire visant à expliquer le social par le social, en se fondant principalement sur l'analyse des relations sociales qui lient entre eux les individus. C'est aussi Radcliffe-Brown qui est largement responsable de l'introduction de la notion de structure en anthropologie. La différence essentielle entre Malinowski et Radcliffe-Brown tient sans doute dans le sociologisme du second, alors que Malinowski avait élaboré un fondement biologique à sa théorie des besoins. Pour Radcliffe-Brown, ce n'est pas le biologique, l'organique, qui explique le social, mais, au contraire, le social qui fonctionne *comme* le biologique, à la manière d'un corps vivant, le biologique sert donc ici de modèle méthodologique, mais n'intervient pas comme tel dans l'analyse. Contrairement à Malinowski, Radcliffe-Brown refuse toute étiquette. Selon lui, il n'y a pas de place pour des « écoles » en anthropologie sociale car, à la différence de l'art ou de la philosophie, l'anthropologie sociale doit devenir une science et aboutir à une théorie scientifique de la culture. Comme telle, cette ambition a pour conséquence que Radcliffe-Brown vise à découvrir des généralisations, des uniformités et non des différences (1976, p. 141). La science, en effet, ne s'intéresse pas au particulier, à l'unique, mais bien au général. Une analyse scientifique ne doit donc pas s'attarder à la description de la relation entre Pierre et Paul, mais elle doit mettre au jour le type de relations sociales qui unissent des catégories d'individus (père/fils, frère/sœur, etc.). Il faut donc s'attacher à découvrir la forme générale d'une relation sociale en dépassant les cas particuliers. Radcliffe-Brown va beaucoup plus loin que Malinowski qui pensait que l'observation « scientifique » était un gage suffisant de scientificité. Pour Radcliffe-Brown, au contraire, les régularités ne peuvent être observées directement, elles doivent être construites. L'observation n'est pour

Radcliffe-Brown qu'un moment de l'analyse. Le chercheur doit aussi décrire, comparer, classifier et tâcher ainsi d'aboutir à des lois générales.

la comparaison entre ces éléments nous met sur la voie de la découverte de sa signification (*ibid.*, p. 146).

L'approche de Radcliffe-Brown est nettement plus « sociologique » que celle de Malinowski. L'explication du système social ne doit pas, selon lui, être recherchée dans un déterminisme biologique car la vie sociale fonctionne comme un circuit fermé, c'est-à-dire comme une structure ou un tout intégré. Avec Radcliffe-Brown, l'anthropologie sociale tend à se séparer de l'anthropologie culturelle. Ce sont, en effet, essentiellement les relations sociales qui intéressent Radcliffe-Brown et il affirme que les relations sociales ne peuvent être confondues avec les relations culturelles. Selon lui, la culture se réduit à une production intellectuelle et artistique,

des croyances et idées qui sont propres à une société. Par contre, dit-il, lorsque nous observons une tribu australienne ou africaine, ce n'est pas la « culture » qui nous intéresse au premier chef mais bien les relations sociales qui unissent les individus. Ce que Radcliffe-Brown appelle la « structure sociale » devint ainsi l'objet privilégié d'étude de l'anthropologie britannique.

Pour Radcliffe-Brown, la structure sociale, c'est l'ensemble des relations sociales qui unissent les individus pour former un ensemble intégré. Une structure sociale, c'est un réseau complexe de relations sociales qui unissent les individus et peuvent être directement observées. Une structure, c'est donc un ensemble de relations entre éléments (et non pas un ensemble d'éléments). La structure, en d'autres termes, c'est ce qui persiste, lorsque l'on change les éléments. La structure d'une maison, c'est ainsi une combinaison de murs, de plafonds, de poutres et de charpentes qui forment cette maison. On peut peindre un mur en jaune ou en rouge, démolir un mur de briques et le reconstruire en pierre, la structure de la maison demeure inchangée tant que l'on ne touche pas à la combinaison, à l'arrangement particulier de ses divers composants. Cet exemple nous rappelle, en outre, qu'une structure est un ensemble particulier qui ne peut être réduit à la somme de ses parties. La continuité d'une structure sociale n'est pas détruite par le changement de ses unités ; les individus changent, quittent le groupe, meurent... et pourtant la structure sociale du groupe demeure. Ainsi, les relations entre le roi et ses sujets, entre le père et ses fils, entre les hommes et les femmes peuvent être considérées en dehors de la personnalité de tel roi, de tel père ou de telle femme. Ce sont ces relations structurales qui, selon Radcliffe-Brown, doivent retenir l'attention des ethnologues. Par ailleurs, la fonction d'une institution, c'est la contribution qu'elle apporte à l'activité totale, au fonctionnement du système total. Chaque institution remplit donc une fonction qui est avant tout conservatrice puisqu'il s'agit de maintenir l'ordre existant, d'assurer la

continuité de l'ensemble social. Nous retrouvons chez Radcliffe-Brown cet idéal durkheimien de la société comme étant la finalité de toute institution sociale.